



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 14

GAMOND Blanche (1664-1718)

Blanche naît en 1664 à Saint Paul Trois Châteaux, au sein d'une famille protestante.

Elle possède toutes les qualités : belle, intelligente, douée d'une mémoire exceptionnelle, connaissant par cœur les Écritures, ce qui faisait l'admiration de son pasteur, Alexandre PIFFARD¹.

S'il faut lui trouver un défaut, elle possède une très, ou trop, grande assurance d'elle-même et peut-être une exaltation religieuse qui la pousse au plaisir d'avoir le dernier mot dans les joutes verbales qu'elle mène avec fougue, même avec le pasteur.

Dès son arrivée au pouvoir en 1661, Louis XIV, prenant le contre-pied de la politique suivie par Mazarin, commence à réduire la liberté relative acquise par les protestants. Les dragonnades débutent en 1681 dans le Poitou et atteignent le Dauphiné en 1683. Le temple de Saint Paul est fermé et le supplice d'un jeune homme de 28 ans, Antoine CHAMIER², roué à mort devant le domicile de ses parents, développe chez Blanche une sorte « d'amour spirituel » à l'endroit de la souffrance.



Saint-Paul-3-Châteaux

Deux ans plus tard, après la Révocation de l'Édit de Nantes et la destruction de tous les temples, Blanche, âgée de 21 ans, convainc ses parents de fuir ensemble à Orange, encore sous contrôle du stathouder³ Guillaume III. Mais très rapidement, Louis XIV donne l'ordre

aux troupes d'entrer dans la principauté et d'y arrêter les réfugiés protestants. Blanche et ses parents fuient à nouveau et après diverses péripéties retournent à Saint Paul chez des amis, leur maison ayant été saccagée par les dragons du roi. Ils décident alors de se réfugier en Suisse mais sont arrêtés. Ses parents abjurent et Blanche est emmenée à la prison de Grenoble, en avril 1686.

Présentée devant le juge, elle lui tient tête, comme elle le fera tout au long de son calvaire qui dura 18 mois, argumentant chaque fois avec vigueur et pertinence face à des interlocuteurs réputés savants.

C'est là une des caractéristiques de Blanche GAMOND, qui en fait vraiment, plus qu'une héroïne digne de roman, une 'apôtre' de l'Évangile. Ses bourreaux successifs tentent tout et son contraire pour la convaincre d'abjurer : arguments théologiques et sociaux (incompétence des femmes !), et en sens inverse aggravation des conditions d'internement, puis argent, promesse de mariage ! ...

Après la prison et la basse-fosse à Grenoble, elle est transférée à l'hôpital de Valence dans des conditions encore plus dures. Son responsable a un surnom évocateur, « La Rapine ». Il est assisté de femmes-bourreaux qui, pour lui plaire, rivalisent de cruauté avec les détenues huguenotes.

À titre d'illustration, citons un extrait d'une de ses déclarations : « *Vous êtes des opiniâtres au roi et à Dieu ; mais il faut que vous changiez ou vous crèverez sous les coups...* » Et effectivement, Blanche faillit

¹ PIFFARD Alexandre, natif du Trièves, a été pasteur au Val Cluson (Prégélas) de 1660 à 1670, à Serres de 1670 à 1682 et à Saint-Paul-3-Châteaux de 1682 à 1685. La famille PIFFARD a fui en Suisse.

² Mentionné dans l'épisode N° 10

³ Littéralement « lieu-tenant », ou gouverneur général en Allemagne, est une fonction politique et militaire médiévale dans les anciens Pays-Bas.

mourir, demi-nue, suspendue par une corde à une poutre, elle est fouettée par six femmes jusqu'à l'évanouissement.

Elle tente de s'évader mais tombe et se casse une jambe en plusieurs endroits. Elle est alors plus ou moins bien soignée mais le directeur de l'hôpital est remplacé par un abbé beaucoup plus humain. La tension diminue et certaines prisonnières peuvent acheter leur libération, mais le prix fixé pour celle de Blanche, dont la réputation, à la fois de courage et de science, s'est répandue, est très élevé. Il est quand même atteint grâce aux cotisations de plusieurs personnes et elle est libérée le 26 novembre 1687.

Malgré ses fractures en voie de guérison, elle part à cheval pour Genève où elle arrive en février 1688. Là, elle s'aperçoit avec surprise que son histoire est connue de tous et qu'elle-même fait l'objet d'une adoration qui confine à la dévotion.

Sa véritable histoire s'arrête là et on ne sait pas grand-chose de sa vie en Suisse, à Zürich, où elle meurt, à 54 ans, le 9 mai 1718.

Tiré du livre « Blanche GAMOND, résister à l'intolérance »
de Marie-France de PALACIO, Éditions Olivétan

Autres ouvrages sur Blanche GAMOND

« Persécutée pour l'Évangile » Éditions Ampélos

« Une Héroïne Protestante » de Théodore Claparède, Éditions Hachette



Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée